



FACULTÉ DES SCIENCES

DE PARIS

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE



Paris, le 10 Juin 1900.

MONSIEUR,

L'Université de Barcelone, voulant témoigner de son admiration pour les services rendus par le professeur de Lacaze-Duthiers aux sciences zoologiques et de sa reconnaissance pour l'hospitalité que trouvent les savants étrangers dans les stations maritimes qu'il a fondées, a fait exécuter son buste en bronze par un des sculpteurs les plus célèbres de l'Espagne, Benlliure, membre de l'Académie des Beaux-Arts de Madrid et de l'Académie de Rome.

Vous pourrez admirer dans le grand Palais des Beaux-Arts, à l'Exposition universelle de Paris, l'œuvre de l'artiste espagnol.

L'Université de Barcelone enverra à Paris vers la fin de ce mois une délégation composée d'un certain nombre de ses professeurs, et il a été décidé que l'Université de Paris recevrait officiellement la délégation de Barcelone dans les salons de la Sorbonne, pour la remise solennelle du buste à M. de Lacaze-Duthiers. Il est à désirer que cette cérémonie reçoive tout l'éclat possible.

Les anciens élèves du savant professeur, les nombreux zoologistes auxquels il a fourni des facilités de travail, tous

ceux qui, à un titre quelconque, voudraient témoigner de leur admiration pour les services qu'il a rendus à la science sont invités à signer la formule ci-incluse par laquelle ils déclarent adhérer à cette manifestation. Une reproduction par la gravure de l'œuvre de Benlliure sera envoyée à ceux des adhérents qui en manifesteront le désir.

Nous espérons, Monsieur, que vous voudrez saisir l'occasion de montrer qu'en prenant cette initiative, l'Espagne a exprimé le sentiment de l'universalité des Zoologistes.

POUR LE COMITÉ PROVISOIRE :

Y. DELAGE,

Professeur à la Faculté des sciences de Paris
(Sorbonne).

La liste des Membres du Comité définitif comprenant des savants français et étrangers sera publiée prochainement. Dans le compte rendu de la cérémonie sera insérée la liste complète des adhérents.

FACULTÉ DES SCIENCES
DE PARIS

Paris, le 10 Juin 1900.

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE



MONSIEUR,

L'Université de Barcelone, voulant témoigner de son admiration pour les services rendus par le professeur de Lacaze-Duthiers aux sciences zoologiques et de sa reconnaissance pour l'hospitalité que trouvent les savants étrangers dans les stations maritimes qu'il a fondées, a fait exécuter son buste en bronze par un des sculpteurs les plus célèbres de l'Espagne, Benlliure, membre de l'Académie des Beaux-Arts de Madrid et de l'Académie de Rome.

Vous pourrez admirer dans le grand Palais des Beaux-Arts, à l'Exposition universelle de Paris, l'œuvre de l'artiste espagnol.

L'Université de Barcelone enverra à Paris vers la fin de ce mois une délégation composée d'un certain nombre de ses professeurs, et il a été décidé que l'Université de Paris recevrait officiellement la délégation de Barcelone dans les salons de la Sorbonne, pour la remise solennelle du buste à M. de Lacaze-Duthiers. Il est à désirer que cette cérémonie reçoive tout l'éclat possible.

Les anciens élèves du savant professeur, les nombreux zoologistes auxquels il a fourni des facilités de travail, tous



ceux qui, à un titre quelconque, voudraient témoigner de leur admiration pour les services qu'il a rendus à la science sont invités à signer la formule ci-incluse par laquelle ils déclarent adhérer à cette manifestation. Une reproduction par la gravure de l'œuvre de Benlliure sera envoyée à ceux des adhérents qui en manifesteront le désir.

Nous espérons, Monsieur, que vous voudrez saisir l'occasion de montrer qu'en prenant cette initiative, l'Espagne a exprimé le sentiment de l'universalité des Zoologistes.

POUR LE COMITÉ PROVISOIRE :

Y. DELAGE,

Professeur à la Faculté des sciences de Paris
(Sorbonne).

La liste des Membres du Comité définitif comprenant des savants français et étrangers sera publiée prochainement. Dans le compte rendu de la cérémonie sera insérée la liste complète des adhérents.

Manifestation Scientifique.

La cérémonie, que nous avions annoncée il y a quelque temps, vient d'avoir lieu: la science et l'art espagnols ont couronné une des plus belles figures qu'offre le progrès scientifique moderne: M^{re} de Lacaze Duthiers professeur de ~~zoologie~~ à la Sorbonne, ancien président de l'Académie des Sciences.

C'est le 1^{er} juillet, dans les Salles de la célèbre Université de Paris, que l'Université de Barcelone a fait la remise solennelle du buste du savant professeur, ciselé par le génie incomparable de Boullée.

C'est ce que la société française compte de plus célèbre entourant l'illustre vieillard: M^{re} Girard et M^{re} Liard, ces deux bienfaiteurs de la France, auteurs principaux de la révolution opérée dans l'enseignement par la troisième République; les savants doyens Darboux et Brauerdard, Périer directeur du Muséum, Levey directeur de l'observatoire, un grand nombre de professeurs de toutes les Facultés, et, dans cet océan de lumière de la science française et du savoir universel, le honorable ministre de l'Instruction publique, M^{re} Leygues président au nom de la grande patrie française qui brisa dans sa grande révolution les chaînes qui opprimaient la science.

La science espagnole était représentée par le recteur de l'Université de Barcelone, senor Llanos, les professeurs Lozano (don Eduardo), Carazona, Mundi, Lopez Sancho, de Buen, un professeur de l'Université de Valence, et un autre de l'Institut d'Orléans; enfin, avait été spécialement invité le sympathique senor Rosell, professeur de l'Institut de Stiqueras et en même temps maire populaire républicain de cette ville, qui est le berceau du républicanisme espagnol.

Et là-bas, au fond, ~~est~~ de tous les regards, est l'artiste
de génie, Mariano Bonlliere, rayonnant de joie, éclatant
de force et de jeunesse. Qu'il n'oublie jamais cette cérémonie!
Car là, dans cette lumière de la science qu'il ne reverra jamais
peut-être briller avec autant d'intensité, est la source éternelle
du grand art.

Bonlliere et Carazona sont Valenciens, Bopill est
catalan, Luanco asturien, Lozano castillan, de Buen
Aragonais quel est donc le misérable qui oserait parler
ici de rompre les liens de la patrie?

Ceci est un symbole. L'Espagne nouvelle, régénérée
par la science et l'art, est allée, non pas à Rome, siège du
monde traditionnel qui meurt, mais à Paris, capitale du
monde nouveau qui se lève pour recevoir l'imposition de mains
d'un pas grand prêtre, du pouvoir épiscopal nouveau.

Et quel poète! on ne pouvait en trouver un autre
meilleur pour l'Espagne. M^{re} de Lacaze Duthiers est, jusqu'
par les traits de sa physionomie vigoureuse de soldat, le type
de la noblesse civile espagnole, et nous savons que du fond de
son noble cœur, plein de tendresse pour notre patrie, le bord
de la foi ferme est certain en la régénération de l'Espagne. Lors
de la chute de la France aux pieds de l'Allemagne, M^{re} de Lacaze
dit: « La France se relèvera » et elle s'est relevée; quand l'Espagne
est tombée aux pieds des Etats-unis, il a dit également: « L'Espagne
se relèvera » et elle se relèvera.

Après la lecture de nombreuses adhésions de
professeurs de toutes les Universités du monde, et dont quelques-unes
sont représentées à la cérémonie par des délégués, le Vice-recteur
M^{re} Giscard se lève, et prend la parole; après avoir signalé la
place qu'occupe M^{re} de Lacaze parmi les fondateurs de la science
moderne, comme créateur de la Zoologie expérimentale, il

termine son discours en rappelant la phrase de Louis XIV :
« Il n'y a plus de Pyrénées. »

Mais ce qui avec les rais ne fut qu'un mot, sera une réalité avec la science. Les Pyrénées, se trouvent déjà sur plusieurs points percées par les chemins de fer, la science les fera sauter avec la dynamite des idées ; et de même que leurs savants se sont embrasés dans la Torbombe, de même les deux peuples s'embrassent, ou pressent de la terre séjénie et du ciel satisfait, comme il dit le tribun inspiré de la Convention.

Dans un discours bref et correct, prononcé en français, le Rector Señor Luanco, fait la remise du buste, Don de reconnaissance offert à M^r de Lacaze pour sa bienveillance inépuisable à l'égard des étudiants de l'Université Barcelonaise qui, dans de fréquentes excursions, vont visiter le laboratoire de Banyuls, — hommage à la science française, et gage de confraternité entre les Universités des deux pays.

Un beau discours du Ministre M^r Leygues termine la cérémonie. Il dit que la manifestation de l'Université Barcelonaise le touche profondément, et vient essorer les liens qui unissent l'Espagne à la France. Il fait un chaleureux éloge de ce noble vieillard, gloire de la science française, qui a, dans le domaine de la science, ouvert des voies nouvelles, déjà suivies par les sages de tous les pays, et le prie d'accepter l'hommage et l'admiration qu'il est venu lui offrir en son nom personnel et au nom du gouvernement de la République.

Après, à la fin de la cérémonie, qu'il a fait ses études dans le même collège que M^r de Lacaze, le ministre a eu la délicate attention de commander à Mariano Bonlliver une reproduction du buste en bronze, pour le placer au Collège de Villeneuve sur Lot, où feront leur études le savant et le ministre.

La Commission universitaire Barcelonaise a
certainement été comblée de prévenances par le monde officiel et
universitaire français. Le ministre M^r Leygues a offert, en
l'honneur de cette Commission, un banquet auquel assistait
l'ambassadeur Léon y Castillo. Le señor Bafill, l'un des
lettres intéressantes que publie El Ampurdanés de Figueras, et
que nous regrettons vivement de ne pouvoir reproduire, faute
d'espace, s'exprime ainsi à ce sujet:

« Le repas terminé, nous prîmes le café et nous
fûmes dans le salon intime où le ministre et sa femme
nous témoignèrent la plus grande cordialité. L'ambassadeur,
le señor Benlliure et le señor Odon de Buen, qui n'étaient pas
nouveaux venus dans cette maison, firent la majeure partie des
fruits de la conversation. »

Benlliure, Odon de Buen, jeunes, pleins de
force et d'idéal, entraînant après eux les volontés avec la sympathie
qu'inspire le génie, vont ensemble à Paris, et là, dans la
Nelle Lumière, dans le foyer le plus brillant, l'Université, ils arrivent
et s'écrient comme César. Qui peut dire que notre patrie
est incapable de se relever?

Il est vrai que ce qui devrait être en bas est en
bas, et ce qui devrait être en bas se trouve en haut. Disons
comme Danton: « Éléments, troupe de charlatans; placez en haut
ce qui est en bas; voilà toute la Révolution. »

La cérémonie de la Corbonne proclamée à haute
voix, qu'il y a ici des forces pour atteindre les régions les
plus élevées; c'est la thèse continue de Las Dominicales. On
Lassant de la « Cour d'ivoire » n'a fait que par des généraux qui
viennent très haut et très loin.

Touche imbécile, qui observe des régénérateurs qu'elle
par générations spontanées, ouvre les yeux et vois!

L'antique Rédempteur a échoué. En vain l'homme
a attendu vingt siècles la Rédemption. Le véritable, l'unique
Rédempteur est la Science. C'est de là, De l'acte réalisé à Paris,
que vient la Rédemption.

Illustre vieillard qui, tant de fois, plongeâtes
votre regard jusqu'à la ceinture, près des côtes d'Isaïe, avez possédé bien des
heures à épier les secrets de la vie dans ces organismes élémentaires,
dont vous avez, le premier, révélé la nature au monde, pour la
gloire de votre patrie et pour le bonheur de l'humanité; là, au
sein de ces organismes, et non pas dans les cieux vides, est le
germe de toute vitalité et de toute Rédemption. C'est par là
que vous avez pu contribuer ^{bien} à la Rédemption de la France, et aujourd'hui
à la Rédemption de l'Espagne. Ce n'est point par un miracle venu
des cieux, mais bien par le travail patient et frêle, comme celui
que vous avez déployé durant une vie resplendissante de vertus,
que l'humanité parviendra à se redresser. Vous pouvez maintenant,
auguste vieillard, fermer les yeux, et rendre en sachant le dernier soupir:
Vous avez été un Rédempteur!

(Las Dominicalo del Libro pensamiento)

(N.º 39 - Du 27 Juillet 1900.)